

KO ? CHAOS ? OU TACO ?

Dans l'exercice rituel des prédictions de début d'année, force est de constater qu'une guerre frontale avec l'Iran incluant un blocage du détroit d'Ormuz ne figurait pas dans les anticipations des stratégestes mondiaux interrogés. Les scénarii économiques étaient d'ailleurs souvent établis sur la base d'un baril de pétrole entre 50 et 60 dollars sur l'année, en adéquation avec une offre surabondante d'or noir un peu partout sur la planète.

Attention, l'offre correspond à un stock disponible mais pas forcément à un stock... accessible ! Car du pétrole il y en a toujours autant. La situation est probablement moins évidente pour le GNL (gaz naturel liquéfié – LNG en anglais) dont des infrastructures majeures ont été endommagées. Il y a également beaucoup d'autres matières premières, gaz, minéraux... (aluminium, hélium, urée, ammoniac, azote, phosphate, soufre, etc.) que nous découvrons en réapprenant, jour après jour du conflit, le tableau des éléments chimiques de Mendeleïev. Nous devenons également des experts du Golfe Persique et de ses îles, dont celle de Kharg et, bien entendu, des relations politiques moyen-orientales. Mais si connaître tout le Wikipédia de la pétrochimie permet entre autres de briller en société, cela ne permet pas d'anticiper avec un minimum de degrés de certitudes les décisions du commandant en chef des forces armées des Etats-Unis !

Bien difficile dans ces conditions de construire un portefeuille. Un portefeuille qui doit s'adapter à la fois au risque d'une poursuite du conflit, par une sélection de titres défensifs, mais en même temps permettre de profiter de toute information laissant entrevoir une issue proche et positive de la guerre. Effectivement, si nous faisons le choix qu'une gestion trop marquée directionnellement, du fait de l'omniprésence des gestions algorithmiques dans les marchés, nous n'aurons que quelques nano secondes pour nous adapter et passer d'une configuration à une autre. Autant dire que nous ne pourrons pas ! Tout ceci sans oublier les alternances de discours du Président Trump qui ballotent les marchés, accroissent la volatilité et les primes de risques. Les investisseurs se débattent dans des sables mouvants, faisant plonger les performances de ceux qui réalisent le plus d'opérations d'achats et de ventes et qui sont régulièrement pris à revers.

Difficile ainsi d'établir une allocation d'actif stratégique ou simplement tactique sur une déclaration de Donald Trump comme celle du 30 mars disant que « *si Téhéran ne rouvre pas le détroit d'Ormuz, nous conclurons notre charmant "séjour" en Iran en faisant sauter et en anéantissant complètement les centrales électriques, les installations pétrolières et éventuellement les infrastructures de dessalement* » venant mettre à mal les déclarations précédentes (de quelques heures) plus porteuses d'espoir ! Avec un esprit un peu malin, peut-être que Donald Trump s'est mis en tête de battre son propre record de mensonges et approximations, au nombre de 30 573, soit 20 par jour en moyenne, lors de son 1^{er} mandat, très sérieusement calculé par le Washington Post !

Plus sérieusement, cet épisode économique et boursier, que certains préqualifient déjà de pire crise de l'énergie depuis des décennies (cf. Fatih Birol, directeur exécutif de l'Agence Internationale de l'Energie (AIE), le 06 mars 2026) a comme particularité de n'offrir aucune véritable zone de refuge et de protection au-delà du cash. Ainsi, l'or a reculé, les taux longs se sont tendus, faisant perdre de la valeur aux obligations, quelles que soient les maturités, et les cryptos sont restées sans réaction (après une baisse de 50%).

Si la diversification traditionnelle ne fonctionne pas, comme en 2022 lors du démarrage de la guerre en Ukraine, il ne faut pas paniquer, en nous rappelant que même la crise du Covid qui avait été bien pire, avec un arrêt total de l'économie mondiale, avait été corrigée en seulement cinq mois de bourse ! En quelques mots : ne pas surréagir et gérer l'incertitude.

Alors, que faire entre un Iran annoncé KO mais qui ne semble pas l'être, un CHAOS au Moyen-Orient, autrement dit une forme de Balkanisation dont personne ne veut, et un TACO (Trump Always Chicken Out) que tout le monde attend, imagine ou espère ? Il faut probablement se contenter d'une allocation « neutre » construite avec un portefeuille diversifié et de taille réduite pour laisser une place au cash en euros ou en dollars.

On pourra toujours prendre son mal en patience en essayant d'anticiper le prochain TACO. Un exercice auquel se livrent les investisseurs à Wall Street à l'image du « Pressure index » (indice de pression) conçu par un stratège de la Deutsche Bank. Cet indice évalue la probabilité de changements de politique ou de rhétorique en fonction de certains facteurs économiques, politiques ou boursiers de douleur ressentis par le président américain et susceptibles de lui faire changer de cap.

Finalement, Warren Buffett reste notre meilleur conseiller dans ces moments-là : prendre le temps de la réflexion, (« *La Bourse est un mécanisme de transfert d'argent de l'impatient vers le patient.* »), et savoir être contrariant le moment venu (« *Soyez craintif quand les autres sont avides, et avide quand les autres sont craintifs.* »). Deux préceptes qu'il adopte depuis plusieurs mois déjà et qu'il n'a pas encore inversés...

AVERTISSEMENT - Les OPC sont investis dans des instruments financiers sélectionnés par Cogefi Gestion qui connaîtront les évolutions et aléas des marchés. Il est rappelé que tout investissement comporte des risques de perte. Le capital investi peut ne pas être intégralement restitué. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures et ne constituent en aucun cas une garantie de performance ou de capital à venir. Ce document ne constitue ni une offre de vente, ni un conseil en investissement et n'engage pas la responsabilité du groupe Cogefi. Données à caractère indicatif. Avant tout investissement, Cogefi Gestion recommande de se rapprocher de son conseiller pour une meilleure compréhension des risques et de consulter obligatoirement le DICI des OPC disponible sur www.cogefi.fr. Ces fonds ne peuvent être souscrits par des « US Persons » ou assimilés.

À propos de COGEFI GESTION - Société de Gestion de Portefeuille (agrément AMF GP97090) ayant pour activité la gestion de portefeuilles pour compte de tiers - gestion privée et collective. Son expertise se traduit par des services et produits adaptés aux investisseurs privés comme professionnels. Cogefi Gestion est une filiale du groupe Cogefi.